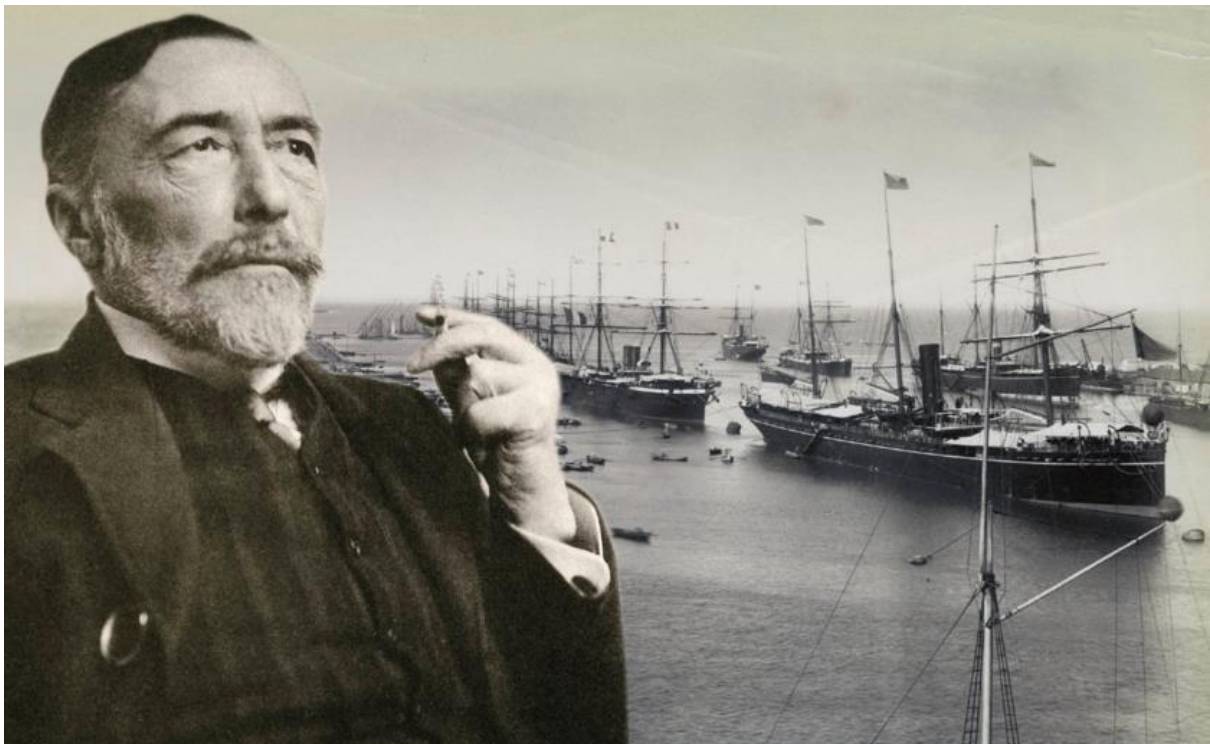


## ***Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad : Naviguer avec un grand écrivain.**



*"Quand j'étais petit garçon j'avais une passion pour les cartes. Je passais des heures à regarder l'Amérique du Sud, ou l'Afrique, ou l'Australie, et je me perdis dans toute la gloire de l'exploration. En ce temps-là il restait beaucoup d'espaces blancs sur la terre, et quand j'en voyais un d'aspect assez prometteur sur la carte (mais ils le sont tous), je mettais le doigt dessus et je disais, "Quand je serai grand j'irai là". Le Pôle Nord était l'un de ces endroits-là, je me souviens. En fait, je n'y suis pas encore allé, (...) D'autres lieux se trouvaient éparés vers l'Equateur, et à toutes sortes de latitudes, partout dans les deux hémisphères. Je suis allé dans plusieurs d'entre eux."*

Ainsi, le romancier parvient à vous transmettre sa passion pour les voyages.

L'expérience de l'auteur sur le fleuve Congo en 1890 nourrit ses premiers ouvrages dont *Au cœur des ténèbres*. Ce roman raconte comment Charles Marlow, le narrateur, a été missionné par une compagnie de commerce pour prendre le commandement d'un bateau. Le récit, au fil de la remontée d'un fleuve, nous entraîne dans une expédition au cœur du continent africain, peuplé de trafiquants d'ivoires. Marlow est chargé de rapatrier Kurtz, un agent de la compagnie mais aussi un de ces trafiquants. L'embarquement dans ce voyage au Congo fera découvrir à Charles un autre monde ...

Tous les ingrédients sont présents pour avoir une bonne intrigue : conspiration, mensonge, cadavres, trafiquants, fusillade ... Quant au style, il est vraiment remarquable. L'auteur mêle beauté des mots et de l'histoire : *"rien n'est mystérieux pour le marin sauf la mer elle-même, qui est la maîtresse de son existence, aussi inscrutable que la Destinée."*

Les artifices ne sont toujours pas suffisants pour faire d'un roman un chef d'œuvre. Lais Conrad l'a très bien compris. Il arrive à faire vivre ses protagonistes de pas grand-chose : *"Je vivais dans un gâchis infernal de rouille, de limaille, d'écrous, de boulons, de clés à molette, de drilles à rochet – des trucs que j'abomine parce que je me débrouille mal avec"*. L'écrivain joue avec les mots et lie la beauté des personnages au barbarisme : *"La femme barbare et superbe"*. Il peut même nous emmener dans un lieu lugubre sans pour autant nous effrayer : *"Nous pénétrions de plus en plus profondément au cœur des ténèbres. Quelle quiétude il y régnait !"*

Le récit est imprégné de l'expérience de la navigation de l'auteur et il est allié à un style exceptionnel. Joseph Conrad a écrit l'histoire de façon magistrale permettant de se laisser totalement transporter. On comprend pourquoi ce roman a été adapté par plusieurs œuvres cinématographiques.